

[Texte]

• 1150

Mr. Desmarais: Even in comprehensive auditing?

Mr. Dye: Well, comprehensive auditing is not provided for in Crown-owned entities. I believe it should be, but it is not. There are private sector auditors who are capable of performing comprehensive audits, and I would recommend that those corporations that do not have our office as their auditors should engage their private sector auditor to perform comprehensive audits.

Mr. Desmarais: I think you mentioned somewhere in the report that 30% of the public service employees are not really aware of what their job is, and you have mentioned this in performance review and appraisals.

Mr. Dye: Yes.

Mr. Desmarais: Have you not found any position or job descriptions in these cases? Do they exist, and the standards of performance which would normally go with them?

Mr. Dye: I think we have found—and I think it has been common in the public service to have it—a document which you might call a job description, and quite complete on paper; it looks good on paper. This is the problem: the system seems to be there in theory but it does not seem to be working from the perception of those over 4,000 public service employees we surveyed, some of whom we interviewed.

Mr. Desmarais: Are there performance standards written down with each job description and which would indicate that the job is done if certain things happen?

Mr. Dye: I would think generally not. In some cases I am sure they are there, but as a generalization I suspect that we do not see performance standards documented in job descriptions or in general policies of the departments and agencies.

Mr. Desmarais: One other thing that concerns me a little is your comment on letters of comfort. Maybe you would explain what a letter of comfort is and then tell us how you would handle that situation.

Mr. Dye: Mr. Desmarais, I would advise Parliament not to use them. I do not think Parliament should condone letters of comfort.

Mr. Desmarais: You are saying that it is equivalent to a guarantee.

Mr. Dye: It would seem that lenders view them as very equivalent to a guarantee. I have only seen one, which I personally reviewed. But the thrust of the letter of comfort seemed to be that the government was agreeing to continue its ownership in the entity during the time the lender was committing their funds to the entity. I believe the lenders are looking on that and saying, well, it is owned by the government and consequently the government is good for the money if the thing goes belly-up or if there is a need to foreclose on whatever the contract is.

[Traduction]

M. Desmarais: Même lorsqu'il s'agit de vérification intégrée?

M. Dye: Eh bien, la loi ne prévoit pas la vérification intégrée pour les sociétés de la Couronne. Pour ma part, j'estime qu'elle devrait le faire, mais ce n'est pas le cas. Il existe des vérificateurs du secteur privé qui pourraient être chargés d'une vérification intégrée; je recommanderais aux sociétés qui ne nous ont pas comme vérificateurs de faire appel à un vérificateur du secteur privé et de le charger de la vérification intégrée.

M. Desmarais: À un endroit dans votre rapport, vous avez dit, il me semble, que 30 p. 100 des fonctionnaires ne savent pas exactement quelles sont leurs fonctions; vous en avez parlé dans le contexte des examens du rendement et de l'évaluation de l'employé.

M. Dye: Oui.

M. Desmarais: Mais n'avez-vous pas trouvé des profils d'emploi ou des descriptions de tâches? N'existent-ils pas? Ne sont-ils pas habituellement assortis de normes de rendement?

M. Dye: Nous avons étudié les documents utilisés couramment au sein de la Fonction publique: des descriptions de tâches. Ces descriptions sont très détaillées sur papier; à première vue, tout semble y être. Mais voici le problème: théoriquement, le système existe, mais il n'est pas efficace, selon plus de 4,000 fonctionnaires qui ont participé à notre enquête et dont certains ont participé à une entrevue.

M. Desmarais: Les descriptions de tâches sont-elles assorties de normes de rendement qui permettraient de dire que le travail a été fait si certaines choses arrivent?

M. Dye: De façon générale, je dirais non. Il en existe dans certains cas, j'en suis sûr; mais de façon générale, ni les descriptions des tâches ni les politiques générales des ministères et des organismes ne précisent des normes de rendement dans leurs descriptions de tâches.

M. Desmarais: Vous avez également parlé de lettres d'accord; la question m'intéresse. Pourriez-vous nous expliquer ce qu'est une lettre d'accord et nous dire comment vous régleriez la situation?

M. Dye: Monsieur Desmarais, je conseillerais au Parlement de ne pas les utiliser. Selon moi, le Parlement ne devrait pas permettre qu'on les utilise.

M. Desmarais: Vous prétendez qu'il s'agit, en somme, d'une garantie?

M. Dye: Il semblerait que les prêteurs les considèrent comme une garantie. Je n'en ai vu qu'une que j'ai étudié personnellement. La lettre d'accord semblait dire que le gouvernement consentait à demeurer propriétaire de la société pour la période durant laquelle le prêteur consentait à remettre des fonds à cette société. Les prêteurs semblent conclure que la société appartient au gouvernement et que ce dernier remboursera l'argent si la société fait faillite ou s'il faut faire une saisie, selon la nature du contrat.